

NOTES ET COMMENTAIRES

Au moment où nous allons sous presse se tient l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec. Nous en publierons le compte rendu détaillé dans notre prochain numéro.

Nous ne pouvons refaire ici le récit des fêtes splendides qui ont marqué le retour dans sa ville épiscopale de Son Eminence le Cardinal Rouleau. Québec n'en a jamais vu de plus belles. L'épiscopat du Canada, les gouvernements du Canada et de la province, le clergé de l'Archidiocèse et la Ville de Québec ont présenté tour à tour leurs hommages au nouveau Prince de l'Eglise.

Nous ne pouvons que réitérer à Son Eminence l'assurance de notre plus entière et filiale soumission et prier Dieu qu'il fasse léger aux épaules de l'Archevêque de Québec le fardeau de la pourpre romaine, en lui assurant un heureux et long règne sur une Eglise remarquable par la docilité de son clergé et la foi vive de son peuple.

Ad multos et faustissimos annos!

Quatre des membres les plus en vue du clergé de l'Archidiocèse ont été décorés de la prélature par le nouveau Cardinal. Nous dirons donc à l'avenir: Mgr P.-B. Garneau, Mgr Wilfrid LeBon, Mgr Ferdinand Dupuis, Mgr Adjutor Faucher. Nos humbles félicitations aux nouveaux titulaires.

A l'occasion de sa promotion au cardinalat, Son Eminence a aussi voulu honorer quelques laïques de décorations pontificales pour les récompenser de leur zèle pour l'Eglise.

M. Georges Bellerive, C. R., a été fait Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Ont été créés Chevaliers du même Ordre: M. Georges Vien, inspecteur d'écoles en retraite, de Lauzon, et M. Philibert Langlois, industriel, de St-Cajetan d'Armagh.

Décorés de la médaille "bene merenti": M. Théophile Vermette, fonctionnaire public en retraite, de Notre-Dame de Québec; M. Arthur Rolland, industriel, de Saint-Malo; M. Ulric Tessier, commis de banque, de Notre-Dame de Québec.

Nos félicitations aux titulaires de ces décorations romaines.

M. J.-A. Fortin, agronome de Champlain-Sud, entreprend la publication d'un bulletin mensuel sur l'exploitation des fermes, afin de bien renseigner, sur les principes à la base d'un bon système de culture, les cultivateurs qui prennent part au concours de fermes du district agricole de Champlain-Sud.

C'est une initiative qui mérite encouragement.

Au banquet de la Société Générale des Eleveurs, à St-Hyacinthe, le travail efficace accompli dans l'organisation de cercles d'éleveurs de porcs de race pure par M. J. R. Belzile, agronome de Stanstead, et M. Elzéar Roy, agronome de Maskinongé, a été officiellement reconnu. On a présenté à chacun d'eux une magnifique coupe, l'une offerte par M. Frank Byrne et l'autre par M. Armand Denis, pour avoir organisé les meilleurs cercles d'éleveurs de porcs de race pure.

Evidemment, on apprécie de plus en plus, et dans tous les domaines, le travail des agronomes.

La Coopérative Fédérée de Québec publiait, dans le dernier numéro de notre revue, une lettre du représentant commercial de la province de Québec à Londres.

Un paragraphe de cette lettre nous a particulièrement frappés. Son importance est telle à nos yeux que nous sommes étonnés que le publiciste de la Coopérative ne l'ait pas fortement souligné.

En effet, il est dit dans ce paragraphe qu'après une enquête minutieuse faite sur les exportations de fromage de la Coopérative à Cardiff, Manchester, Liverpool et Londres, pas une seule plainte n'a été faite de la part des acheteurs.

Voilà qui en dit long, n'est-ce pas, sur l'excellence des méthodes de classification et d'expédition de la Coopérative Fédérée de Québec.

A la dernière réunion annuelle des Techniciens agricoles, un comité a été formé pour étudier l'orientation à donner à l'étude des marchés—Marketing Education Committee.

Le secrétaire nous transmet un long questionnaire, dont le but est de s'enquérir de l'opinion de ceux qui s'intéressent à cette question, plus importante qu'elle n'en a l'air.

En effet, bien connaître les marchés et savoir comment satisfaire leurs besoins, c'est la moitié du succès en affaires.

C'est donc une question qui mérite la plus sérieuse considération, et nous conseillons fortement à ceux de nos lecteurs qui recevront ce questionnaire d'y prêter toute leur attention et de faire les suggestions qu'ils croiront de nature à aider le comité dans son travail.

Nous avons déjà dit qu'un certain nombre de cultivateurs du Canada sont actuellement en Angleterre, en vue d'étudier l'état du marché anglais. Ils ont été l'autre jour les hôtes de la Chambre de Commerce de Manchester. On leur a rappelé que la mode changeait pour les denrées alimentaires comme pour tout le reste. Les visiteurs avaient demandé qu'on leur indiquât franchement les lacunes dans l'exportation des produits canadiens. Il leur fut répondu que les exportateurs européens de bacon et de produits laitiers l'emportaient parce

POUR LES GENS PRESSES

—A Québec, le maire actuel, M. Simard, aura pour adversaire l'échevin Auger.

—Aux usines de la Beacon Oil Co., à Everett, Mass., des alambics à haute pression éclatent. Cinq hommes sont tués et 30 blessés.

—Nos félicitations à M. R.-A. Benoit, secrétaire de l'honorable L.-A. Taschereau, qui vient d'être élu président de l'Institut canadien de Québec.

—Médéric, le grand, l'unique Médéric Martin, le maire de Montréal, aura deux adversaires aux prochaines élections municipales dans la métropole. M. Camillien Houde et l'échevin Mercure.

—Un autre filou en obligations vient d'être arrêté près de Sherbrooke. Il aurait fait souscrire \$200,000 d'obligations pour ensuite organiser sa propre faillite et laisser les porteurs de titres vis-à-vis de rien.

—A Rolla, C. B., un jeune homme tue son père d'un coup de fusil, pour protéger sa mère que celui-ci était en train de maltraiter. On trouvera difficilement un jury pour envoyer ce parricide à l'échafaud.

—La question de la délimitation des droits respectifs du Dominion et des provinces, sur les eaux navigables et les pouvoirs d'eau du Canada, sera bientôt soumise à la Cour Suprême.

—Près des îles Philippines, dans l'océan Pacifique, on a constaté une profondeur de 31,800 pieds. Quel gouffre! Connaître-t-on jamais les êtres fantastiques qui vivent sous la pression énorme de l'eau à de semblables profondeurs?

—Albert Tremblay a été électrocuté dans l'usine de la Cie Price, à Kénogami. Personne n'a été témoin de l'accident. Quand on a trouvé le malheureux, il avait une main carbonisée et des blessures au côté.

—La Ligue des Automobilistes de Montréal s'est prononcée en faveur de l'abolition totale des lois de vitesse. Elle voudrait en outre l'adoption de lumières sur tous les véhicules, la construction immédiate d'une route carrossable sur le pont de Québec.

—39 ouvriers périssent dans la mine Hollinger, emprisonnés au fond d'un couloir, toute retraite leur étant coupée par le feu pris dans un amas de déchets. C'est un rude métier que celui de mineur. Quand il descend dans une mine, le mineur ne sait jamais s'il en sortira vivant. Et c'est l'un des métiers les moins rétribués.

—C'est un vilain don que le Sénat vient de faire à Ontario en dotant notre voisin d'une cour de divorce. Pour devenir en vigueur, cette loi devra être sanctionnée par les Communes. Tous les députés catholiques se feront sans doute un devoir de voter contre. Mais les autres?

—Louis-Philippe Noël, étudiant, appartenant à l'une des familles les plus estimées de Saint-Jean-Christophe, a roulé sous les roues d'un convoi à Joffre, petite gare située à peu de distance de Charny. Il expirait peu après. Ce jeune homme donnait les plus belles espérances. Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

—"Dites bien haut, partout où vous irez, que l'union, la paix, l'harmonie et la concorde règnent en Province de Québec. Nous ne connaissons pas ici de problèmes de races ou de religions," paroles de l'honorable M. Taschereau au banquet offert par les commis-voyageurs au nouveau conseiller législatif, l'un des leurs, l'honorable P.-O. Grohé.

—La persécution continue au Mexique. Il est inconcevable qu'en ce XXe siècle pareil état de choses soit toléré aussi longtemps. Ah! s'il s'agissait de concessions pétrolifères, il y a belle lurette que les Etats-Unis seraient intervenus. Mais de pauvres diables qui s'obstinent à vouloir prier Dieu à leur manière, qu'est-ce que cela peut bien faire à la puissante nation accroupie devant le Veau d'Or?

Hudson's Bay Company

Incorporée le 2 mai 1670
LA PLUS ANCIENNE MAISON FAISANT
LE COMMERCE DE
FOURRURES VERTES

A cause de notre situation exceptionnelle dans le Commerce de Fourrure du monde entier, nous sommes continuellement en position de payer les plus hauts prix du marché. Si les prix ne sont pas satisfaisants nous retournerons les peaux à nos propres dépens.

Adresses les expéditions à
Hudson's Bay Company,
100 rue MCGILL, MONTREAL.

L'oeuvre par excellence

(suite de la page 101)

"M. Caron est un homme public, mais son œuvre se dégage naturellement des cadres restreints de la politique. Elle appartient à l'histoire agricole de cette province et nulle critique malveillante ne peut l'atteindre ni l'amoindrir. C'est à juste titre que Mgr Camille Roy, ex-recteur de l'Université Laval, lui disait il y a quelques jours, à l'occasion d'un dîner-causerie organisé en son honneur, par la société des agronomes canadiens, section de Québec.

"Ce m'est une grande joie et un honneur d'apporter "ici mon hommage personnel à celui qui est votre hôte "d'honneur, qui est votre chef et votre créateur, l'honorable "J.-E. Caron, ministre de l'agriculture.

"Votre créateur, il l'est assurément, puisque c'est lui "qui a fait surgir dans cette province les agronomes et "organisé leurs services; c'est lui qui a coordonné vos "forces, qui a jeté à travers nos campagnes, votre armée "pacifique d'instructeurs, de conseillers, d'organisateurs "chargés de coopérer avec nos braves habitants, d'améliorer leurs méthodes de travail et leurs conditions économiques".

Ces paroles chaudes et vibrantes de l'un de nos plus distingués prélats traduisent bien notre pensée, à nous, les agronomes de Québec, aussi bien qu'elles reflètent les sentiments de tous les vrais citoyens de cette province, cultivateurs ou citadins qui envisagent sous son vrai jour, la tâche accomplie par notre ministre d'agriculture".

Nous n'ajouterons plus rien. Monsieur Savoie a très bien résumé la pensée du peuple de cette province.

qu'ils expédiaient leurs marchandises deux fois la semaine, quel que fut l'état du marché. Quant à l'exportation des fruits, le Canada demeure considérablement en arrière des Etats-Unis.

Il n'y a qu'un remède à cela, et c'est la coopération sur une plus vaste échelle, permettant l'expédition régulière des quantités requises par les grands marchés européens.